

Etaient présents :

Matin 12 parents, 3 enfants et 3 animateurs

Soirée 19 personnes dont 4 animateurs.

Il existe peu d'étude sur la fratrie. L'étude des relations a commencé à être abordée avec l'analyse des tribus primitives.

Nous constatons tous que la présence de frères et sœurs, la place dans la famille a un retentissement sur le développement psychique de l'enfant. On ne se construit pas pareil. Selon notre place dans la famille, on ne sera pas parent de la même façon. Or le savoir permet d'être attentif à des réactions émotionnelles.

Mr Moizan propose de développer les relations frères et sœurs, à partir de deux points :

- L'ENVIE qui est un mouvement corporel qui pousse vers l'autre pour posséder une personne, un objet. C'est à partir de celle-ci que naît la jalousie.
- L'IDENTIFICATION c'est à dire comment un sujet peut s'identifier à quelqu'un d'autre.

L'ENVIE

L'envie de posséder en vue de satisfaire un besoin corporel. Peu à peu elle se structure avec l'âge.

Il y a un décalage entre l'envie et la satisfaction du besoin, notamment au cours de la première année. Peu à peu, l'enfant va découvrir que l'adulte a d'autres centres d'intérêts... ce qui peut amener à la naissance de la jalousie, considérée par certains psychiatres, comme le premier mouvement émotionnel.

Il faut différencier l'envie, de la jalousie : « J'ai envie du nounours et je suis jaloux de l'enfant »

L'enfant peut être jaloux de sa mère, de son frère... La jalousie concerne la convoitise.

La jalousie n'est pas négative, il est primordial qu'elle soit exprimée. Si elle n'est pas formulée, elle s'exprimera de toute façon autrement.

Si on reconnaît un enfant jaloux comme étant unique, cela va couper court à sa jalousie. A travers celle-ci se développe aussi la reconnaissance de l'autre, de ses propres atouts et une reconnaissance affective.

La jalousie entraîne la rivalité, «la tension agressive liée à la concurrence de deux protagonistes pour un même rôle ou pour un même objet »(J.F.Rabain).

Elle peut déclencher des relations d'hostilité, qui sont souvent plus fortes dans les fratries du même sexe, et les familles unisexuées.

Lorsque la jalousie s'exprime par de l'agressivité, des actes. La loi parentale doit remettre chacun à sa place.

Lorsqu'il y a des explosions de colère, il faut pouvoir reprendre ce qui s'est passé et en reparler avec les enfants concernés.

Dans le temps, la rivalité entre frères et sœurs doit être dépassée.

Des auteurs ont mis en évidence que la fratrie est à la base du développement de certaines VALEURS telles que : fraternité, solidarité, reconnaissance de l'autre. Mais pour les reconnaître, cela suppose de les avoir VECUES et SURMONTEES

Les enfants sont comme des «pieds de tomates » à qui il faut mettre un tuteur. Or ceux qui ont un tuteur à chaque «branche » n'arrivent jamais à se tenir droit tout seul, alors que ceux qui ont un tuteur et des branches libres se construisent. Si un «tuteur » est utile à certains moments, l'enfant doit néanmoins pouvoir se développer seul.

L'IDENTIFICATION

S'identifier à : c'est prendre une partie de l'autre et se l'approprier. L'identification, c'est quand la famille crée une unité pour se défendre par rapport à l'adversité, la fratrie fait corps,.

Elle met une enveloppe, une frontière entre soi et les autres.

L'identification résout un certain nombre de conflits de jalousie, car «je fais comme lui pour avoir comme lui ».

Elle est un facteur de socialisation qui s'introduit aux jeux, qui invite à l'écoute des parents, qui aide à grandir.

Notre rôle de parents est de préserver la place de chacun.

Les parents, lors d'une utilisation de la force, doivent proposer des alternatives.

On ne peut avoir le même discours selon l'enfant et son âge.

Plus le parent sera convaincu de ses propos, plus l'enfant les comprendra.

L'identification est un processus qui a lieu à trois personnes au moins. Dire qu'une personne s'identifie à une autre, c'est dire qu'elle prend une partie de celle-ci en elle pour la faire sienne, se l'approprier. L'identification permet alors d'apprendre une manière d'être et/ou faire comme l'autre, avec le regard d'une autre personne.

Le rôle du tiers est très important pour introduire la différence : répétition, règles, discours par plusieurs personnes.

Avant d'avoir une notion de partage, il faut avoir une notion propre de territoire. Le partage ne peut être imposé, c'est un choix. Pour y arriver, il faut d'abord avoir un espace personnel.

L'identification peut avoir la fonction de remplir un espace vide mais cela ne peut donner un sentiment d'existence. Elle est souvent plus difficile pour les enfants du milieu. L'interaction entre les différents enfants n'est pas toujours facile à gérer.

S'appuyer sur l'autre pour faire face est très positif.

Il peut y avoir des conflits ou alliances d'intérêts qui se régulent d'eux-mêmes ensuite.

ECHANGES :

Est-ce que la jalousie explique toutes les relations de la fratrie ?

Etre juste, ce n'est pas donner la même chose à chacun : on appréciera particulièrement les yeux d'un enfant, les cheveux d'un autre...

La jalousie de l'aîné..

Quand la jalousie du 1^{er} mange beaucoup d'énergie aux parents :

- il peut parfois exister une certaine culpabilité des parents d'avoir eu un 2^{ème}/1^{er} Alors ceux-ci valident les actes du 1^{er} qui se « venge ». Pas normal.
- Cette situation entraîne pour le second enfant, beaucoup d'énergie pour prendre sa place. Il est alors important que les parents définissent les règles.

Il est fréquent de voir des enfants se disputer petit et faire alliance plus grand.

Il est difficile de gérer la relation « dominant/dominé » souvent posée par les plus grands.

Il faut donner les clés, les valeurs pour aider les enfants à grandir en société.

On ne peut pas tout éviter.

Tout ne dépend pas de nous, parent. Avec un plus grand, il faut faire un rappel de ce qu'on a vu, ce qu'on ressent et mettre de la distance : « ce n'est pas en étant comme cela que tu auras ce que tu veux... »

La question des enfants d'âges rapprochés, voir jumeaux...

Pour les enfants de moins de 18 mois d'écart ou les jumeaux, il est important que la différence soit reconnue pour leurs permettre une identification.

Ils grandissent ensemble, ont les mêmes besoins parfois au même moment ; c'est compliqué pour la maman de pouvoir répondre de manière égale aux deux enfants.

Exemple Pour la tétée, le biberon – Un des deux enfants doit nécessairement attendre « c'est comme ça »

Lorsqu'ils sont plus grands, les goûts, les besoins se différencient. Pour autant, l'enfant peut se mettre en concurrence par rapport à son père ou sa sœur (idée de la comparaison « il a eu cela et moi non » vis à vis des parents). Ce qu'il cherche, c'est avant tout de la reconnaissance, de l'attention.

Différence d'époques : aujourd'hui et il y a 20 ans...

Avant on ne se posait pas toutes ces questions, aujourd'hui, on s'en pose peut être trop « il y a un double mot : on parle de ce qu'on a peur – On ne parle pas parce qu'on a peur ».

Le regard de l'autre, de la société, le jugement ..

Exemple Scolarité – Regard de l'instituteur(trice) sur l'aîné puis sur le 2^{ème} - comparaison moins fréquente aujourd'hui mais encore présente.

« Donner l'aîné en exemple prive la possibilité d'être soi-même ». Négation de la place de chacun.

Attention à la moquerie de l'un, la méchanceté. Le parent se doit d'intervenir automatiquement pour poser les règles de vie commune, pour montrer son désaccord.

Le tiers...

La jalousie nécessite la présence d'un tiers. Par exemple, l'envie n'est pas satisfaite car il y a obstacle d'un tiers.

La jalousie qui se manifeste par la violence

Jusqu'où peut-on laisser se manifester les rivalités entre frères en tant que parents car cela va parfois jusqu'à des bagarres qui nous font peur ?

Les parents ont le rôle de protection et se doivent d'aider à reformuler ceux-ci.

Place de la mère, du père, des parents...

La MERE est de manière générale extrêmement sollicitée par les enfants. Elle est parfois très attentive aux conflits qui se jouent entre les enfants. Quelle place doit-elle prendre ? Il faut trouver la « juste » distance car à trop être présent, on alimente les rivalités « jouées » devant nous comme un spectacle.

Il ne se passe pas la même chose entre les enfants d'une fratrie lorsqu'ils sont avec leur PERE (mère absente). Le père a une autre vision des relations des enfants. Son investissement auprès d'eux est différent.

Si un ADULTE entre dans le jeu de l'enfant jaloux, il répond à sa demande. Il justifie ce que dit l'enfant. Il valide que, lorsque l'enfant est jaloux, il a ce qu'il veut. Or, l'enfant demande plutôt de l'attention à son endroit pour autre chose (prétexte de la nature). Il faut décoder les messages de nos enfants – demande d'amour à l'envers.

La jalousie sera d'autant plus forte si un parent se met au niveau de la fratrie : l'enfant est jaloux du parent qui se rend plus accessible à un frère ou une sœur.

DES REPERES :

- * « Eviter qu'il y ait un incendie plutôt que de l'éteindre »
- * Faire en sorte que chacun ait sa place pour qu'il n'y ait pas d'agressivité par rapport à même objet (mère, jeux, etc....).
- * Il ne faut pas donner en exemple l'autre, cela développe la jalousie. Il faut valoriser la réussite de l'un, sans dévaloriser l'autre.
- * Tout ne doit pas être forcément expliqué aux enfants parfois. C'est nécessaire de poser les choses « c'est comme ça et c'est tout ».
- * Il est important d'être JUSTE... mais il ne s'agit pas de se forcer. Il est important de reconnaître qu'on n'est pas tous les mêmes et d'identifier les différences.